

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile d'Uccle,
installé près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil d'Uccle- n°8 - Décembre 2020



Édito

Loin de se résumer à une donnée économique, l'immigration est un phénomène culturel essentiel à nos sociétés. Que serait le monde qui nous entoure, et l'Humanité en général, s'il n'y avait jamais eu d'échanges culturels, de transferts de savoirs ou d'immigration ? Cette dernière, souvent considérée sur un plan économique voire politique, comprend néanmoins d'autres enjeux : l'intégration et le choc culturel.

La culture n'est pas un vêtement qui s'inter-change selon les tendances. Pour forger une identité culturelle viable, chacun doit contraster les valeurs de sa culture d'origine avec les nouvelles rencontrées afin d'en faire une intégration personnelle. Prendre conscience qu'il est impossible pour les immigrants de changer de culture en quelques années et que ce n'est d'ailleurs pas souhaitable est fondamental à tous niveaux.

Le contact des cultures est inévitablement stressant. Cependant, cet échange amène un enrichissement mutuel et, paradoxalement, permet de mieux identifier et valoriser les éléments de sa propre culture. D'où l'intérêt de ne pas se renfermer sur nous-mêmes. Nous devons réaliser que l'immigration est un outil de développement culturel et économique.

**La direction des centres
de Jette & de Uccle**



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://m.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle/>

Sommaire

- 3 L'atelier « Quartiers brodés – Traces d'histoires » :
les jeunes autour d'une œuvre textile
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Témoignage – L'apport de la culture dans la vie quotidienne :
un ancien candidat réfugié revient sur ses talents
de danseur et comédien
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre
masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

L'atelier « Quartiers brodés – Traces d'histoires » : les jeunes autour d'une œuvre textile

Depuis septembre 2019, les mineurs étrangers non accompagnés (MENAs)¹ du centre Croix-Rouge d'Uccle participent à l'atelier « Quartiers brodés – Traces d'histoire(s) », un projet artistique qui leur donne l'occasion de contribuer à une œuvre textile sur le thème des traces et des trajets à travers le monde.

La broderie pour parler de soi

Une carte du monde est dessinée sur une grande toile et les participants aux ateliers sont invités à tracer, à l'aide de fils de couleurs, des trajets réels ou imaginaires, et à broder partout où bon leur semble (terres, mers, océans, pays d'origine, d'accueil et/ou de transit). Plusieurs ateliers itinérants sont mis en place, sur une période de plusieurs mois, et des jeunes résidant dans des centres d'accueil pour demandeurs de protection internationale ont la possibilité d'y participer, sans qu'aucune expérience de broderie ne soit nécessaire.

L'idée de base était de proposer aux jeunes des ateliers qui leur permettent d'exprimer ce qu'ils vivent, tout en s'amusant et sans obligation de divulguer des choses qu'ils ne souhaitent pas partager. Ces ateliers ont pour objectif de créer un moment de bien-être et de loisir. Par la même occasion, via ces activités, nous souhaitons également répondre aux questions que les jeunes peuvent se poser sur leurs droits en Belgique afin de contribuer à leur autonomisation et de les outiller pour poser des choix. À cette fin, deux accompagnateurs animent l'atelier créatif, tandis qu'un membre de l'équipe du service « droit des jeunes » de Bruxelles est présent comme personne ressource pour répondre à toutes les questions que les participants ou les encadrants pourraient se poser. Créer une œuvre textile collective autour de la cartographie du monde permet de s'inscrire dans une tradition de partages, d'oralité et de rites. Le projet vise à réactiver ces pratiques traditionnelles porteuses de sens et créatrices de liens.

Ce projet solidaire, inclusif et participatif est une initiative conjointe de la Plate-forme Mineurs en exil², du service droit des jeunes de Bruxelles³ et de Valérie Provost, psychologue, art-thérapeute. Valérie prend en charge les animations artistiques et communique sur le projet via une page Facebook⁴ et son site Internet⁵.

Article coécrit par l'équipe de la Plate-forme Mineurs en exil, le service droit des jeunes de Bruxelles et Valérie Provost



¹ Il s'agit du public accueilli dans le centre d'accueil de Uccle. Des jeunes de 13 à 17 ans arrivés seuls en Belgique depuis le pays qu'ils ont quitté.

² <https://www.mineursenexil.be/>

³ <http://www.sdj.be/les-services-droit-des-jeunes-bruxelles/>

⁴ <https://www.facebook.com/quartiersbrodes>

⁵ <https://www.valerieprovost.net/>



« J'ai remarqué qu'après des doutes initiaux, la plupart des jeunes du centre font le saut et se lancent dans la broderie, avec des résultats souvent remarquables. Cela leur fait du bien de s'inscrire dans quelque chose de plus grand, de pouvoir s'exprimer par le non-verbal ». Mélanie Zonderman, chargée de projet, Plate-forme Mineurs en exil.

© Valérie Provost

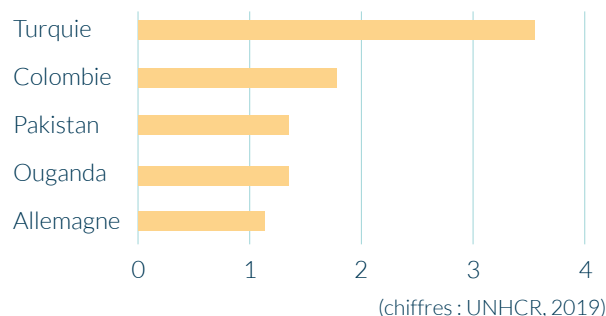
« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



© Calémoine-M.Litt



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



Témoignage

L'apport de la culture dans la vie quotidienne : un ancien candidat réfugié revient sur ses talents de danseur et comédien

Lancei était candidat réfugié dans notre centre. Après son contact avec notre partenaire « Transe-en-Danse », il a pris goût à la danse et fait maintenant partie intégrante du projet. Il nous explique en quoi ce projet a eu un impact dans sa vie.

Bonjour Lancei, peux-tu te présenter en quelques mots ?

« Je viens de Conakry en Guinée. Je suis en Belgique depuis bientôt 2 ans et j'ai passé 9 mois au centre Croix-Rouge d'Uccle. J'essaie de survivre, de ne pas dépendre d'une personne ou de la société. Je me suis fixé un objectif : **réussir ma vie et venir en aide à ceux qui en auront besoin** ».

Lorsque tu étais au centre, tu étais très investi dans la danse et le théâtre. D'où te vient cette passion ? As-tu commencé ici ou dans ton pays d'origine ?

« Le théâtre, c'est quelque chose qui est venu soudainement et qui a un peu changé ma vie. Mon début dans le théâtre c'est quand Coline, directrice de Transe-en-Danse⁶, est venue pour faire une petite activité au centre d'Uccle. Le but était de faire un spectacle en 10 jours et on a réussi à le faire ! Depuis, on a toujours gardé contact. Grâce à Coline, et à la pratique de la danse, j'ai pu découvrir que j'avais un petit talent en théâtre. Ce talent reste à perfectionner. **Je n'avais jamais fait de théâtre avant de venir en Belgique** ».

Qu'est-ce que le théâtre t'a apporté ?

« Au début, j'étais très calme et je ne parlais pas du tout. Disons que j'étais un peu réservé ! Mais après, avec la confiance de Coline et du groupe **j'ai pu trouver ma place petit à petit, m'ouvrir**. Je me sens plus que bien au sein de la compagnie de Transe-en-Danse ! Coline est une femme géniale, elle m'a beaucoup apporté ».

Avez-vous prévu de jouer bientôt ? Avez-vous une page Facebook ou un site internet ?

« Actuellement, on continue de travailler sur un projet professionnel, « WHO WE ARE », et on a plusieurs dates de spectacle prévues. Vous pouvez trouver toutes les informations sur la page Facebook de Transe-en-Danse ou leur site internet⁷ ».

Finalement, à travers ton expérience, que dirais-tu à un MENA (Mineur Etranger Non-Accompagné) pour le motiver à se lancer dans une activité culturelle, que ce soit la musique, la danse, l'art, le théâtre ?

« Ce que je pourrais dire aux MENAs c'est qu'il y'a beaucoup

⁶ Créée en 2002 par Coline Billen, la démarche socio-artistique de la compagnie Transe-en-Danse est basée sur la rencontre. A la fois artistique et culturelle, celle-ci donne lieu à une forme d'expression très métissée, tant dans le fond que dans la forme.
⁷ <http://www.transe-en-danse.org/>

de jeunes, comme moi auparavant, qui n'ont pas encore eu l'opportunité de rencontrer des gens comme Coline ou les membres de la compagnie Transe-en-Danse. Je comprends bien les inquiétudes liées à la demande d'asile et le déroulement de la procédure. C'est normal. Si ces inquiétudes prennent trop de place au quotidien, ça gâche la vie et celle d'autres personnes. **Je les encourage à s'ouvrir aux personnes extérieures et à avoir confiance en eux.** Ils feront ainsi peut-être de belles rencontres et découvriront leurs talents cachés ».

Propos recueillis par
Zoé Eggleston,
Référente MENA



Vous êtes curieux ? Découvrez
le projet Transe-en-Danse sur :

<https://vimeo.com/389572158>



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge de Forest, avenue Wielemans Ceuppens, 11 à 1190 Forest

- A la Maison Croix-Rouge de Watermael-Boitsfort, Rue du Pinson, 131 à 1170 Watermael-Boitsfort

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/> ou envoyez votre candidature spontanée à centre.uccle@croix-rouge.be

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Grâce à vous tous-tes, nous n'avons plus besoin de dons pour l'instant.

un
immense
merci
d'avance !



© G.Lemoine-M.Litt



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://m.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle/>

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil d'Uccle - n°8 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.uccle@croix-rouge.be
T : 02/373 07 60

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien
de fedasil

